jeudi 10 octobre 2024

Prisons, Justice, drames en série dans les Bouches du Rhône : la cote d'alerte est dépassée depuis longtemps…

REGION SUD EST - DISP MARSEILLE

Le SNEPAP-FSU prend acte de la diligence d'une inspection au sein du centre pénitentiaire d'Aix en Provence, dans le sillage d'un assassinat commandité par une personne détenue depuis cet établissement. Ce drame en a précédé un autre de peu puisqu'hier soir, un détenu a donné la mort à son co-cellulaire au quartier arrivant de la maison d'arrêt de Marseille. Cet enchaînement de drames est l'occasion de rappeler dans quel état se trouvent les établissements et services pénitentiaires du département.

Au 1er septembre, la maison d'arrêt d'Aix en Provence ce sont 1807 personnes détenues….pour 1233 places opérationnelles : une densité de 146 %. Ce sont plusieurs dizaines de postes vacants de personnels de surveillance. Une dizaine d'officiers manquants, une équipe de direction incomplète. C'est 30 % du budget de fonctionnement de l'établissement supprimé sur l'exercice 2024.

Du côté de l'équipe du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) intervenant sur l'établissement, ce sont 90 personnes détenues suivies par Conseillère et Conseiller Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (CPIP), une demi-douzaine de CPIP indisponibles dans la durée sur une vingtaine d'agents ; aucun.e assistant.e de service social ou psychologue.

Ce sont des semaines, des mois d'attente pour un accompagnement psychologique, psychiatrique, en addictologie.

La maison d'arrêt de Marseille, ce sont 903 détenus pour 513 places opérationnelles : une densité de 176 % et les mêmes difficultés qu'ailleurs en termes de ressources humaines et de budget.

Les Bouches du Rhône, c'est 40 % de coupe sèche, en cours d'exercice, des crédits d'intervention et d'insertion pour le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) sur les maisons d'arrêt. Ce sont près de 120 personnes suivies par CPIP en milieu ouvert, sur le ressort du SPIP d'Aix en Provence.

C'est l'arrêt, régionalement, de toute formation continue pour tous les personnels, tous corps et tous services confondus, pout des considérations budgétaires.

Nos services s'effritent, les personnels mettent genoux à terre.

Tandis que défilent, sur les plateaux de chaîne info, les Harry Potter du pénal et leur pensée magique du tout carcéral, qui veulent entasser entre 4 murs des délinquants sans traiter, au fond, les problématiques qui les ont conduits devant un tribunal : des addictions aux modes de pensée. L'angélisme, le laxisme, c'est croire en la seule force de dissuasion de la peine, qu'elle qu'en soit la forme, sans contenu. Tandis que les coupes budgétaires succèdent aux coupes budgétaires. Tout contrôler, tout surveiller, tout supprimer. Tout faire. Plus et mieux. Avec moins. La régulation carcérale a été travaillée à Marseille, elle doit être amplifiée et facilitée dans le département. Mais cela ne suffira pas tant le flot d'arrivées est important, les conditions d'incarcération et d'intervention dégradées. La probation en milieu ouvert doit être portée. Le sujet est en amont. Les personnels pénitentiaires font tout ce qu'ils peuvent, ils pilotent et animent des projets novateurs, expérimentent, s'investissent. Donnons-leur les moyens.

La cote d'alerte est dépassée depuis longtemps. Le bureau régional

snepap FSU

Syndicat National de l'Ensemble des Personnels de l'Administration Pénitentiaire
✉ mail : snepap.pacacorse@gmail.com Site internet : Snepap-fsu.fr Twitter : @snepapsudest